

BLANCS et NOIRS

N° 122 - JUILLET - AOUT 1971

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur: J. LARUE 262, rue Saint-Gilles 4000 Liège
C. C. P. 3927.49

ABONNEMENT 1 AN :

BELGIQUE :	150 F. B.
FRANCE :	18 F. F.
HOLLANDE :	11 Florins
ITALIE :	2000 Lit.
SUISSE :	12 F. S.
CANADA et USA :	3 \$

Chroniqueurs :

R. C. KELLER	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. de JONGH	G. M. I.	(Pays-Bas)
T. SIJBRANDS	G. M. I.	(Pays-Bas)
H. BAJOLLE	M. N.	(France)
A. BELARD	M. I.	(France)
H. KAHANE		(France)
A. MELINON		(France)
G. POST		(France)
F. RICOU	M. I.	(France)
D. A. BASS		(URSS)
W. KAPLAN	M. I.	(URSS)
I. KOUPERMAN	G. M. I.	(URSS)
A. PAVLOV		(URSS)
W. TSJEGOLEW	G. M. I.	(URSS)
E. KUSNETSHONKOV		(URSS)
F. CLAESSENS	M. N.	(Belgique)



A votre place, Messieurs, le coup de la bombe... je le ferais avant.

avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

par R. C. KELLER G. M. I.

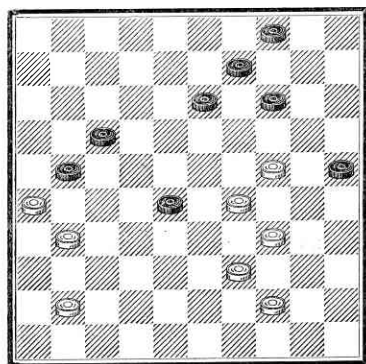


Que Sijbrands conserve son titre national, ne fut pas exactement une surprise. Mais détenir quatre fois ce titre en n'ayant même pas 21 ans, voilà qui n'est pas banal : en fait c'est même sans précédent dans l'histoire de notre jeu. De plus, ces quatre titres ont été obtenus sans une seule défaite!

Cette année, le jour de la remise des prix, on fêtait également les soixante ans d'existence de la fédération. Et Sijbrands est le premier champion des Pays-Bas à recevoir une splendide couronne de lauriers en l'occurrence particulièrement méritée.

Ses parties - soigneusement analysées pour le bulletin du tournoi - témoignent de sa supériorité. Il gagne ou annule aisément après avoir détenu l'avantage. On ne le trouve pratiquement jamais en défensive.

X A.F. SCHOTANUS - T. SIJBRANDS :

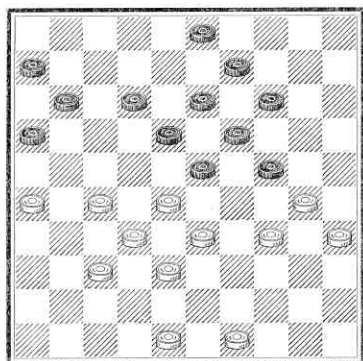


48. 13-18 Sijbrands s'est demandé s'il n'avait pas raté le gain ici. Jusqu'à présent il n'a trouvé que des variantes de nulle, celle ci entre autres : 4-10, 41-37, 10-15, 44-40 (sur 37-32 14-19 gagne un pion), 14-20 (sur 14-19, 29-23!, 19:30, 23:32, 30-35, 31-27 les Blancs annulent), 37-32, 28:37, 31:42, 9-14, 42-38, 14-19 (sur 21-27 on peut annuler par 29-23, 38-32 et 39-33), 40-35, 19:30, 35:24, 21-27, 39-33, 17-22, 38-32, 27:38, 33:42, 22-28 (menace 28-33 gain par le nombre), 42-38! nulle car sur 28-33 suit 34-30 etc.

- | | | |
|-----------|------------|--|
| 49. 44-40 | 9-13 | 50. 24-20 et non 41-37 car suivrait 14-19, 40-35, 19:30, |
| 35:24, | 18-22, | 37-32, 28:37, 31:42, 22-28 gain. |
| 50. 4-10 | 51. 20:9 | 13:4 52. 41-37 18-22 53. 37-32 28:37 |
| 54. 31:42 | 22-28 | 55. 42-38! interdit le coup fort de position 21-7 par |
| 29-23, | 38-32, | 39-33 et 34:5. |
| 55. 4-9 | 56. 38-33! | 28-32 57. 33-28 32:23 58. 29:18 21-27 |
| 59. 34-29 | 27-32 | 60. 29-24 32-37 61. 24-19 17-22 62. 18:27 37-41 |
| 63. 26-21 | 41-46 | 64. 21-17 46:14 65. 17-12 14-28 66. 39-34 28-19 |
| 67. 40-35 | 19-2 | 68. 27-21 9-13 69. 21-16 13-18 70. 12:23 2-7 |
| 71. 35-30 | 7:45 | 72. 16-11 25:34 73. 11-7 remise. |

Une communication reçue de Lyon nous apprend que Antoine MELINON a remporté le championnat de cette ville. Quatre joueurs ont joué quatre rondes pour aboutir au classement : 1°) A. MELINON 17 pts; 2°) A. VERSE 14 pts; 3°) J.P. RAVATEL; 4°) G. JUAN.

Voici une phase de jeu extraite de cette compétition :



G. JUAN - A. MELINON :

34. 12-17! 35.37-31 24-29! 36.33:24 17-21
37.26:17 11:42 38.48:37 3-8 39.31-26 de
même 49-43 et 43-39 arrive trop tard

39. 8-12 et par 23-28 les Noirs ont gagné
le pion, puis la partie. A l'analyse, on peut
se demander si, après 34. 12-17 les Blancs
disposent d'une meilleure défense ? Il ne
semble pas. On ne trouve pas de ressource dans
35.34-29 23:25;36.27-21 16:27 37.32:23 11-17
(menace 17-22) 38.49-43 24-30 passage
inévitables. Le meilleur semblait encore :
35. 27-21 16:27 36. 32:12 23:41 37. 12:23 19:39
38. 30:10 39:30 39. 35:24 9-14 10. 10:8 3:12

41. 24-20 (sur 24-19 gain par 41-47 et 47-41) 41-46 42. 20-15 11-17
43. 48-42 46-14 44. 38-32. Les suites de 38-33 et 42-38 méritent des
recherches approfondies.
44. 14:48 45. 15-10 12-18 46. 26-21 17:26 les Noirs gagneront par
le nombre.

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. Keller

Trente et unième leçon

Le premier coup de l'exercice N° 30 ne vous aura guère coûté d'effort.
Au septième temps de la partie, il faut enchaîner par : 7. 32-27. Si les

Noirs essaient de dégager par 24-29 suivait :
33:24, 20:29, 28-23, 19:28, 38-33, 29:38, 43:23;
18:29, 27-20, 15:24 les Blancs ont gagné le pion.
Dans cette variante, si les Noirs prennent par
20:29 au lieu de 22:33 suit alors 39:28, 20:29,
28-22, 17:28, 27-21, 16:27, 31:24, 19:30, 25:34
à nouveau gain de pion pour les Blancs.

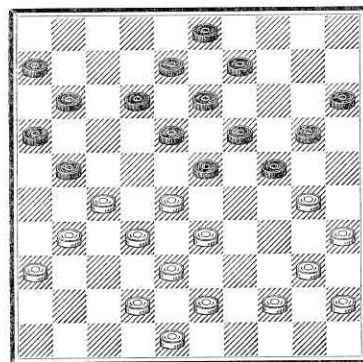
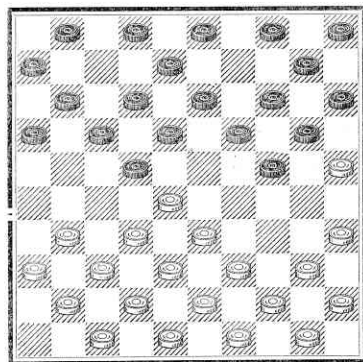
Après 7. 32-27 le meilleur pour les Noirs est
encore 1-7. Comptant sur 37-32 pour continuer par
19-23, 28:30, 16-21, 27:16, 22-27, 31:22 ou 32:21,
17:46.

Mais les Blancs joueraient plutôt : 8. 38-32 4-9
(24-29 donne ici le même résultat qu'au coup
suivant) 9. 43-38 (le seul coup d'attente) 24-29
10. 33:24 22:33 (sur 20:29 suit 28-23)
11. 39:28 20:29 et les Blancs gagnent le pion par
28-22 ou 28-23.

Il faut toujours bien vérifier toutes les suites
possibles avant d'attaquer une pièce adverse. C'est
un conseil aussi vieux que le jeu. La prudence
est particulièrement de mise lorsque l'on laisse à
l'adversaire un temps de repos. Le second diagramme
vous en fournit deux exemples très répandus :

- a) Pourquoi les Blancs ne peuvent-ils jouer 30-25?
b) Les Blancs jouent 44-39. Comment gagnent-ils le
pion sur la réponse 20-25 ?

Solution au prochain numéro.

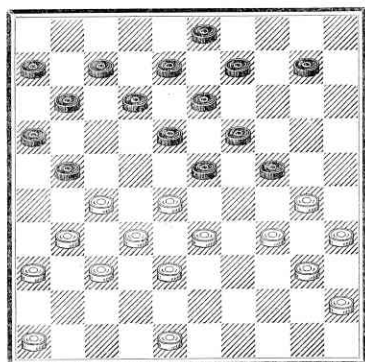


Quand un joueur perd une partie sur une combinaison simple, on dit généralement "A. a perdu sur une gaffe". Et donc B a gagné en bénéficiant de la même "gaffe". Ce n'est guère aimable pour les deux partenaires et le plus souvent c'est faux, dans le cas par exemple où la position de A se trouve minée par un faisceau de combinaisons.

Dans la position du premier diagramme, extraite d'un tournoi joué à Minsk en novembre-décembre 1967, Kouperman manoeuvrait les Blancs, et E. Jiceloe les Noirs :



X



La position des Noirs est presque parfaite, seul le pion 7 n'est pas à sa place. Et c'est là-dessus que Kouperman basa son attaque :

27.28-22! 21-26 si (12-17) 33-29! (24:42) 30-25 (17:28) 34-29 (23:34) 32:5 (21:41) 36:38 etc.

Blancs + Après le coup du texte, il y a bien un coup de dame mais trop cher : 34-29? 27-21 38-33, 32:5 mais suit (9-14!) etc. Noirs + 1

28.33-28! l'aile droite des Noirs est à présent hors-jeu car sur (12-17) suit 27-21! etc. Bl.+ La meilleure suite pour les Noirs est (10-14) 48-43 (16-21!) 27:16 (18:27) 31:22 (12-18!).

Mais les Noirs ont tenté de gagner par :

28. 16-21? 29. 27:16 18:27 30.31:22 12-18

Neuf fois sur dix, cette manoeuvre procure un avantage. Mais Kouperman avait préparé une pochette-surprise :

31. 38-33! 18:29 32. 46-41 23:32 33. 34:5! etc. Bl. +

Le second diagramme est extrait d'une demi-finale du championnat des Pays-Bas. G.E. van Dijk conduisait les Blancs, D. Kleinrensink les Noirs:

22.27-22! meilleur que 42-37. Les Noirs alors ne peuvent jouer (18-22) 27:18 et 23:12 car suit 25-20, 28-22, 43:3 etc. Bl. + 1. Mais si 22. (18-22) 27:18 (13:22) jeu acceptable car ensuite 35-30 etc. ne gagne pas pour les Blancs. Donc :

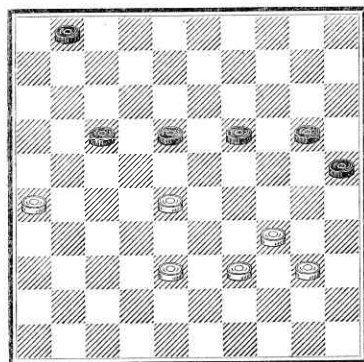
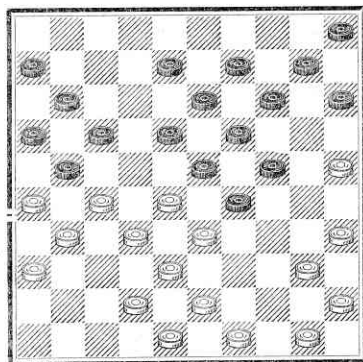
22.27-22! 18:27 23. 31:22 et les Noirs ont gaffé en jouant 23. 24-30 et après 23:24 constaté qu'il n'y avait pas de coup pour attendre 25:34

Mais que pouvaient jouer les Noirs après le 23e coup? Si (8-12) 22-18! (13:22) 35-30 (24:44) 33:4 (22:33) 50:19 (14:23) 25-20 (15:24) 4:1! Bl. + Ou si 23. (15-20) par ex. suit 35-30! etc. Bl. + Voici enfin une phase du match Smith-Leclair-Koote joué à New York en janvier 1968.

Leclair (Bl) que 51. 38-32 perdrait par (18-23) 39-33 (20-24) 40-35 (1-7) 35-30 (24:35) 33-29 (19-24) 28:30 (35:33). De même 51. 38-33 perd par (19-24) 40-35 (1-7!). Et si 51. 39-33 (18-23) 26-21 etc. les chances sont pour les Noirs. Donc :

51.34-29? 19-23! 52.28:19 17-21 53.26:17 18-22 54.17:28 20-24 55.19:30 25:45!

On devrait bien rayer le mot "gaffe" de la terminologie damiste,



OREADE

A peine rentrés d'une équipée toutistique en Forêt Noire, les membres du "Damo-Sporting Club" projetaient de revivre à nouveau l'Aventure.

Attirés par des horizons de dimensions cyclopéennes; ils optèrent finalement pour la Savoie dont la beauté est aussi variée que sa configuration. D'une part, on y trouve des villes attrayantes où les chutes de la civilisation ont laissé d'innombrables souvenirs historiques.

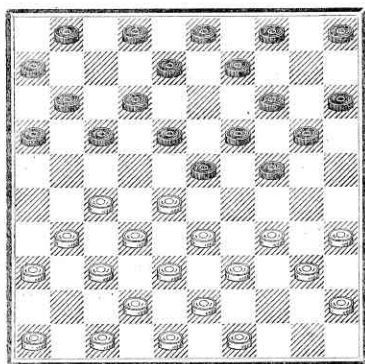
De l'autre, la montagne avec ses contreforts abrupts, ses gouffres insondables, ses arêtes déchiquetées, ses hauts sommets couverts de neiges éternelles, qui offre un faste éblouissant de rudesse sauvage.

C'est ainsi qu'à l'aurore d'un matin d'été, mon ami Bacille et moi, nous partîmes de compagnie à l'assaut de cette région alpestre où plane encore le souvenir de Jean-Jacques Rousseau.

Cheminant tous deux en direction du Mont Blanc, nous escaladions les premières rampes par un sentier raboteux, serpentant à travers bois, le long d'un torrent tumultueux, pour atteindre après une longue marche une végétation moins luxuriante entrecoupée, çà et là, de rochers escarpés. Plus que la fatigue, le charme du grandiose inéluctablement nous impose une halte au bord d'un ravin plongeant vers la vallée, d'où s'exhale un parfum odoriférant de romarin mêlé aux foin coupés, tandis que l'écho d'un bourdon lointain déchire l'atmosphère silencieuse. Nous détournons nos regards admiratifs de cette vision faite de poésie virgilienne pour ne pas sombrer, nous-mêmes, dans un néant béat. Et sans dire un mot, nous remontons vers les cîmes lorsque nous découvrons en altitude un autre site idylliquement tranquille, ô combien propice pour y planter notre tente et notre...inséparable compagnon de voyage et de relaxation : le damier.

La partie s'engagea sans tarder sous l'immensité d'un ciel idéalement pur, dans un environnant décor de miroirs d'argent réfléchis sur les glaciers par la parhélie d'un soleil ardent.

Mais ce spectacle titanesque n'effaçait pas pour autant celui du damier, les pions se mouvant comme les skieurs dans un slalom-géant.

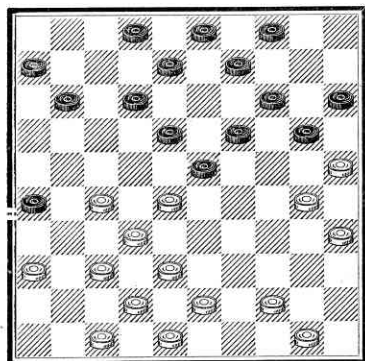


Un regard furtif détourné soudain mon attention. Une image sensationnelle me faisait découvrir au loin un fier isard en équilibre sur le point culminant d'une crête, insensible au vertige... qui m'étéreignit en constatant, la mort dans l'âme, la menace d'un coup imparable, conçu habilement par mon adversaire en ce début de partie, pendant que j'admirais le paysage. L'exécution me tira de ma torpeur, sans pitié, ni douceur (voir diagramme I)

Un classique contemporain, par A. BELARD M.I.

Décontenancé par tant de brio, je demandai tout de même ma revanche. Mon ami accepta sportivement en décidant, de commun accord, de remettre notre ascension du Mont Blanc à une date ultérieure.





Retrouvant ma concentration d'esprit, je ruminais déjà ma vengeance en engageant à nouveau le débat, tandis que mon rival et ami me paraissait trop confiant.

Si bien que dans sa désinvolture, il ne put éviter le magistral K.O. que je lui infligeai par l'exécution, au même temps, d'un splendide coup de dame, qui l'envoyait brutalement au pays des songes (diagramme II)

En jouant, par A. BELARD M.I.

Sur l'instant d'inconscience, peut-être n'entendait il plus que le bruit métallique des clochettes d'un troupeau, avec l'apparition fantasmagorique d'un...Hizard ?...

UN GRAND COLLECTIONNEUR

Durant l'été de 1736, un jeune prince de 24 ans s'installa au château de Rheinsberg, construit sur ses instructions dans le style français de l'époque. Dans un décor de sombres forêts de sapins, c'est un palais enchanté, une demeure avenante à la mode de Louis XV, un Trianon égaré dans les landes de Brandebourg.

Le jeune prince n'est autre que Frédéric, roi de Prusse, qui devait devenir le plus artiste des souverains, le roi philosophe, ami de Voltaire, Frédéric le Grand.

Déjà il raffole de tout ce qui vient de France,; il n'aime que le tour d'esprit français, n'a d'admiration que pour la conversation et la langue française, les poètes et les écrivains français.

Ce goût affiné le passionna autant pour le Jeu de Dames à la "Polonaise" qui lui fut enseigné - il est vrai - par Voltaire.

C'est en outre un grand collectionneur d'Art. Il se fit gloire de posséder notamment de véritables trésors artistiques dont la magnificence ornait encore avant la guerre les galeries des châteaux de Potsdam. Parmi toutes ces merveilles, on pouvait découvrir une remarquable glyptothèque dont le gleuron représentait un damier sculpté sur lequel était diagrammée une composition damique avec au-dessous cette inscription gravée en énigme : "Les Blancs peuvent-ils se dégager de la position d'enchaînement" ?

C'est ainsi que cette oeuvre surannée hibernera désormais parmi les antiquailles du musée "Blancs et Noirs".

Puisse son conservateur - alias le rédacteur toujours soucieux de délecter ses abonnés - l'offrir à la sagacité de chacun de vous!

Solutions :

Un classique : 28-22 (17-23) 33x13 (9x13) 34-29 (24x14) 27-21 (16x27) 31x24 (20x29) 43-39 (44x33) 40-34 (29x40) 38x16 gain de deux pions.

En jouant : 30-24 (20x29 forcé) 27-22 (18x27) 32x21 (23x11) 21-17 (ad lib) 42-37 (41x32) 38x7 (2x11) 36-31 (26x37) 48-42 (37x39) 44x2 dame et gain.

Un fossile : 34-29 invitant les Noirs à prendre (25-34)? suit :

27-21! (16x27) 33-28!! a)b) (24x33 étant impossible même version que a) si a) 23x32) 42-37 (24x42) 37x8 (13x2) 31x4 dame.

si b) (22x33) 31x22 (18x27) 29x16 menaçant de gagner 24 car sur (24-29 ?) suit 35-30 (34x25) 43-39 (33x35) 38-32) (27-38) 42x4 gain certain.

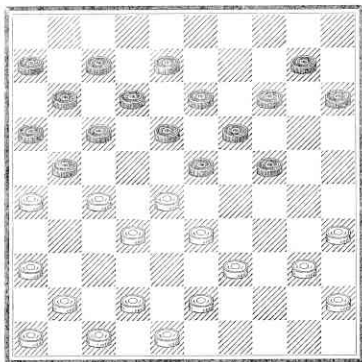
**Pour les futurs champions
par le Maître International RICOU**

6

Où passer les vacances cette année ? C'est la question qui se pose à l'heure actuelle dans maintes familles.

Les enfants ont comme toujours besoin d'air pur et vivifiant; l'an dernier on a fait un séjour à la montagne. Mais il faut un peu de variété dans le plaisir et cette fois on va se décider pour la mer ? Il ne reste qu'à jeter son dévolu sur une plage : picarde ou normande, vendéenne ou méditerranéenne, on n'a que l'embarras du choix.

Si on m'autorise à y mettre mon grain de sel, je conseillerai ce véritable réservoir de force, de santé et de jeunesse qu'est la mer. De l'air, de l'eau, du soleil, un double bain intérieur et extérieur de jeunesse et d'énergie qui détend les muscles et procure aux damistes les réserves d'énergie nécessaires pour affronter de nouveaux combats :



x RICOU : coup de dame pratique pour les jeunes

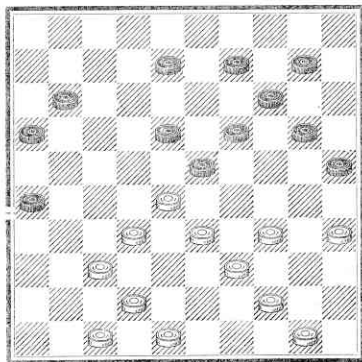
-
- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 28-22 | 17x37 |
| 2. | 42x31 | 21x32 |
| 3. | 13-38 | 32x34 |
| 4. | 40x9 | 13x4 |
| 5. | 26-21 | 16x27 |
| 6. | 31x2 | Gain |

Coup très facile fait en jouant en 1910 ??? Je débutais : déjà 61 ans ? cela ne me semble pas possible.

RICOU (en jouant)

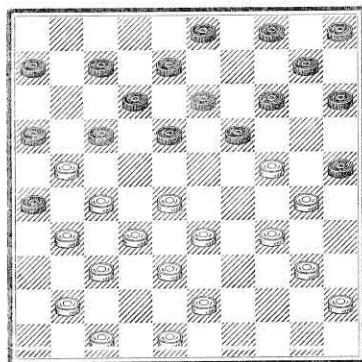
Les Blancs tentent la faute par :

-
- | | | |
|----|-------|---------------|
| 1. | 42-38 | 16-21 ? alors |
| 2. | 28-22 | 18x27 |
| 3. | 34-29 | 23x43 |
| 4. | 38x49 | 27x29 |
| 5. | 35-30 | 25x34 |
| 6. | 37-31 | 26x37 |
| 7. | 48-42 | 37x48 |
| 8. | 49-43 | 48x39 |
| 9. | 44x2 | Gain |

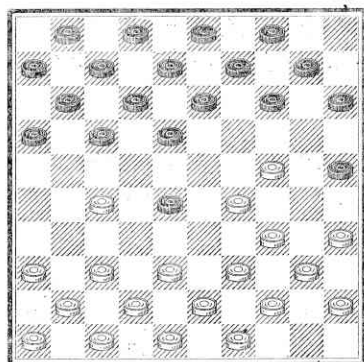


RICOU : deux coups de dame dans l'exécution :

-
- | | | |
|----|-------|-------------------|
| 1. | 28-22 | 17x39 |
| 2. | 21-17 | 12x21 |
| 3. | 38-33 | 39x28 |
| 4. | 32x1 | 1ère dame 21x32 |
| 5. | 37x28 | 36x46 |
| 6. | 1-29 | 46x23 |
| 7. | 29x20 | 25x14 |
| 8. | 24x2 | 2ème dame et gain |



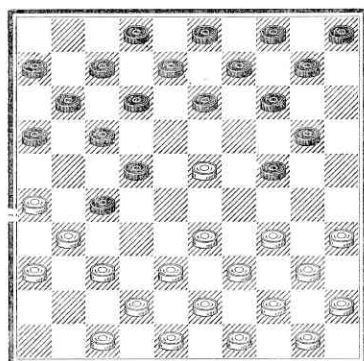
Le Maître L.T. KING que nous avons eu le plaisir d'avoir pour hôte durant plusieurs semaines à Villeurbanne, nous fait part d'un magnifique coup dans le début Roozenburg que Van Dijk M.I. lui avait montré au cours du Tournoi de Damas en 1950 :



1. 33-29 19-23
2. 35-30 20-25
3. 30-35 14-19
4. 44-40 10-14
5. 50-44 5-10
6. 31-27 23-28 variante Springer
7. 32x23 19x28
8. 30-24 ?D. 28-33!!
9. 39x28 14-19!!

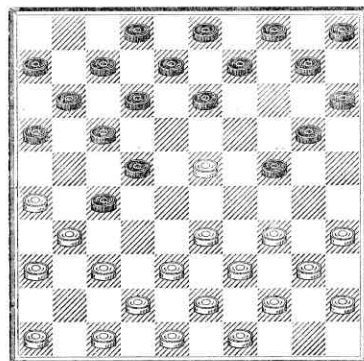
force au moins le gain du pion. Une attaque imparable dans un début devenu classique aux Pays-Bas.

Dans le même ordre d'idée, voici un autre début qui s'est présenté dans une partie du championnat de Lyon le 7.1.1967 entre A. MELINON (Bl) et J.P. RABATEL (Noirs) :



1. 32-28 16-21 2. 31-26 18-22 3. 37-32 11-16
4. 41-37 7-11 5. 28-23 var. Springer 19x28
6. 32x23 1-7 7. 46-41 21-27 8. 37-31 20-24
9. 41-37 15-20? diagramme. Si (13-19 ?) 33-28!
(22x33) 38x20 (15x24 ou 25) 31x22 etc. Bl. + 1
10. 23-18! 12x23 11. 33-29 24x33 12. 38x18 force
le gain du pion, car les Noirs ne peuvent plus
rien contre 37-32 (27x38) 18x27 ou si (8-12)
35-30 (12x23) 30-24 (20x29) 39-33 (29x38)
43x1 gagne.

Voici une combinaison du même genre (voir le fameux Traité "L'Art de Jouer aux Dames" de R. CANTALUPO - championnat de France 1950 à Nice BAJOLLE (Blancs) - COUTENS (Noirs) :



1. 33-28 17-21 2. 39-33 12-17 3. 31-26 7-12
4. 44-39 18-22 5. 50-44 1-7 6. 28-23 19x28
7. 32x23 21-27 8. 37-31 20-24 9. 41-37 14-20
diagramme. Si (15-20?) on arrive au gain
forcé pour les Blancs comme dans la partie
MELINON - RABATEL après un début complètement
différent.

10. 23-18 tente la faute 12-23
11. 33-29 24x33 12. 38x18 et les Noirs, au lieu

de jouer (9-14!) = jouèrent :

12. 13-19? laissant 37-32 + 1. Mais Bajolle a préféré exécuter un
coup spectaculaire par :
13. 42-38 22x13 14. 31x22 17x28 15. 26-21 16x27 16. 38-32 etc. + 1
et gain de la partie.

Puisqu'il est question de la partie Roozenburg, voici pour les jeunes qui ont l'intention de jouer ce début, une des variantes les plus importantes :

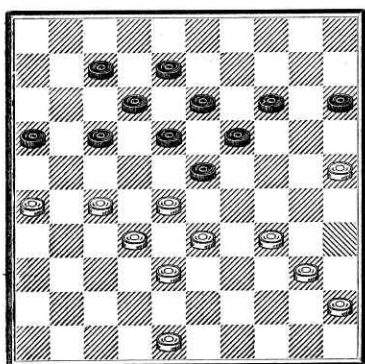
1. 33-29 19-23 2. 35-30 14-19 3. 40-35 10-14 4. 44-40 20-25
5. 50-44 17-22 6. 31-27 22x31 7. 36x27 11-17 8. 38-33 6-11
9. 41-36? un temps perdu, il faut pionner de suite par 30-24 (19x30) 35x24 et si (14-20) 42-38 (17-22 A) 47-42! etc. et non 48-42 ? à cause de (13-19!) 24x22 (12-17) etc. Noirs +
A) si (9-14 ou 17-21) 40-35 etc.
Après le coup du texte, il y a la variante Stahlberg :
10. 14-20! 11. 30-24 19x30 12. 35x24 9-14! empêche 40-35 ? par (16-21! et 25-30) etc. + 1; ou sur 42-38 (14-19!) 40-35 (19x30) 35x24 (25-30!) etc. Noirs dament.
13. 43-38 forcé 14-19
14. 40-35 19x30 15. 35x24 et ultérieurement, quand les Blancs devront bien attaquer par 33-28 suivra le deux pour deux par (18x22) 27x18 (12x14) etc. le pion 24 semble vulnérable aux attaques des Noirs.

Un autre exemple, extrait de la deuxième partie du match ami cal en trois parties entre les ex-champions du monde RAICHENBACH et P. ROOZENBURG

1. 32-28 16-21 2. 31-26 18-22 3. 37-32 11-16 4. 41-37 7-11
 5. 34-29 20-24 6. 29x20 15x24 7. 40-34 1-7 8. 45-40 et là, quand les Blancs occupent les cases 34 et 40 il ne faut pas jouer (13-18)? afin d'éviter la variante Stahlberg par 37-31 etc. voir ci-dessus - couleurs interverties.
- Dans la partie, après 45-40 P. ROOZENBURG a joué (21-27!) 32x21 (16x27) etc.

Concours de Quincié-en-Beaujolais le 2 mai 1971
partie 1. MELINON - BECHAZ - l'opportunité des pionnages :

Suite jouée :



1. 17-21 ? A.
2. 26x17 12x21
3. 34-29 B 23x34
4. 40x29 7-12
5. 48-42 12-17
6. 42-37 8-12
7. 45-40 21-26
8. 27-21! C 16x27
9. 32x21 et les Noirs n'ont plus de bonne réponse (18-22) 40-34 (13-18) 34-30 (15-20) 21-16 +

- A) Ici, il fallait pionner par (14-20!) etc.
- B) et non 25-20 ? (15x24) 27-22 (18x27) 34-29 (23x34) 40x18 + 1 mais (27-31!) etc. remise.
- C) 40-35 ou peut-être 40-34 semble également bon, mais seule une analyse complète pourrait le démontrer. Une variante :
40-35 (17-21) 35-30 - si 28-22, 19-23!, 22-17, 23x34, 17x10, 15x4 = (12-17) 29-23 (18x29) 33x24 (17-22!) 27x20 (21-27) 32x21 (16x27) 24x13 (15x35) etc. remise probable en passant deux dames.

Règlement du Concours International de Problèmes de Blancs et Noirs

9

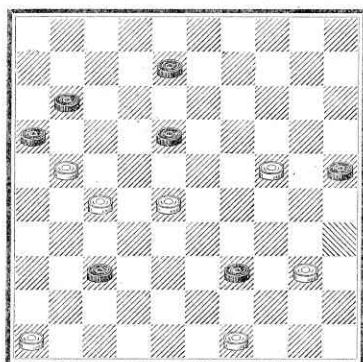
- 1) - Un concours de problèmes est organisé par la revue "Blancs et Noirs".
Peuvent y participer les problémistes de tous pays.
- 2) - Chacun pourra présenter deux catégories de problèmes inédits (seulement un de chaque catégorie), sans dame au départ, et conformes aux règles de composition telles qu'elles sont définies dans le traité de G. AVID "Le Problème de Dames et sa Technique" (1).
Catégorie A) : une miniature de composition libre avec au maximum
----- sept pions de chaque couleur.
Catégorie B) : Un problème sans limitation du nombre de pions
----- (cependant cela va de soi, pas plus de 20 de chaque couleur) avec un thème imposé se présentant en cours de solution et consistant à faire damer un pion noir sur l'une des cases damantes 46 à 50 et ensuite offrir à la pièce ainsi damée une prise de trois pions (voir exemples 1, 2, 4 page suivante) ou 4 pions (voir exemple 3).
Seuls sont admis les problèmes pour lesquels il est dit "les Blancs jouent et gagnent"; seront donc exclus les tentés de faute ou pièges et les coups forcés ou forcings. Les problèmes à variantes sont acceptés et en ce cas il est rappelé que l'application des règles n'est obligatoire que pour la variante principale ce qui est le cas pour l'exemple 2 où seule la variante principale est conforme aux règles.
Dans les problèmes composés avec une fin de partie, celle-ci ne devra pas nécessiter une trop longue démonstration et dans tous les cas, avec ou sans fin de partie, le gain devra être net. Indiscutable.
- 3) - Les deux problèmes seront présentés anonymement avec leur solution complète (coups des Blancs et des Noirs) sur une même feuille (en cinq exemplaires) de format 21x27 sur laquelle l'auteur portera un pseudonyme de son choix aussi court que possible. Sur une feuille séparée, il inscrira le pseudonyme choisi, ses nom et prénoms et son adresse complète.
- 4) - Des techniciens choisis pour leur compétence examineront et noteront les problèmes, chacun sur 100 points.
- 5) - Les prix suivants seront attribués aux dix premiers de chaque catégorie : 1er prix, 36 F.F. (Francs Français), 2e, 3e, et 4e prix chacun 18 F.F.; 5e au 10e prix, chacun un abonnement d'un an à "Blancs et Noirs".
- 6) - Adresser les envois avant le 31 décembre 1971, dernier délai, à M. J. Larue, 262, rue St Gilles, B 4000 Liège (Belgique).
- 7) - Le jury, dont la composition sera publiée ultérieurement, règlera sans appel toute question litigieuse qui pourrait être soulevée à l'occasion du concours.

+ . + . + . + . + . + . + . + .

- (1) - "Le Problème de Dames et sa Technique" est vendu au prix de 11 F.F. à adresser à G. AVID, rue Michelet, F 11 COURSAN (C.C.P. (Giro) 899.70 MONTPELLIER).

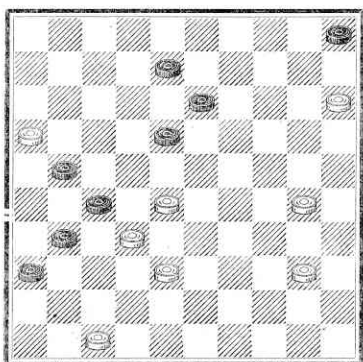
**Quatre exemples de problèmes remplissant les conditions
exigées pour la catégorie B**

10



Ex. 1 - G. AVID (1ère publication)

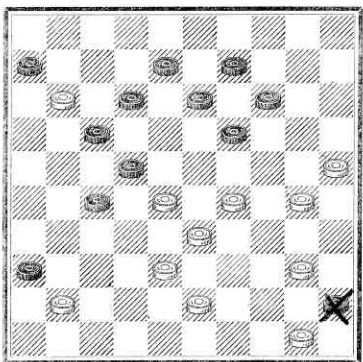
-
- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 46-41 | 37x46 |
| 2. | 27-22 | 46x44 |
| 3. | 22x2 | 16x27 |
| 4. | 2x30 | 25x34 |
| 5. | 48x29 | |



Ex. 2 - G. AVID (2e publication)

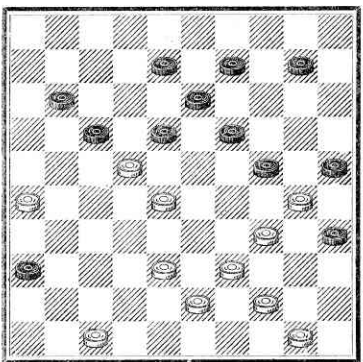
-
- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 15-10 | 5x14 |
| 2. | 47-41 | 36x47 |
| 3. | 28-23 | 47x49 A |
| 4. | 23x3 | 27x38 |
| 5. | 3x27 | 49x21 |
| 6. | 16x27 | |

A) (47x44) 23x3 (27x38) 3x49 ou 50



Ex. 3 - G. AVID (1ère publication)

-
- | | | |
|----|----------|---------------|
| 1. | 29-23 | 36x47 |
| 2. | 11-7 | 12x1 |
| 3. | 38-32 | 47x38 |
| 4. | 32x3 | 22x33 |
| 5. | 50-44 | 19x18 |
| 6. | 44-39 | 33x44 |
| 7. | 25-20 | 14x25 |
| 8. | 4x2 etc. | fin Canalejas |

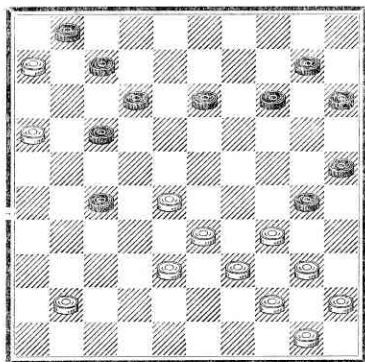


Ex. 4 - G. de WOLF (Kath. Illustratie 1940)

-
- | | | |
|----|-----------|-------|
| 1. | 50-45 | 18x27 |
| 2. | 47-41 | 36x47 |
| 3. | 26-21 | 47x49 |
| 4. | 21x5 | 49x23 |
| 5. | 39-34 | 23x40 |
| 6. | 5x2 | 25x34 |
| 7. | 2x39 etc. | |



Le championnat de Belgique est terminé : la tâche des chroniqueurs commence. Nous allons essayer de revivre quelques moments marquants de cette compétition :



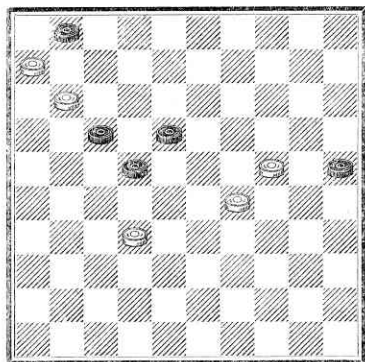
O. VERPOEST - W. VAN BOUWEL :

Le pion de retard des Noirs est compensé par l'avantage positionnel :

33. 38-32 27x29 34. 34x23 14-20? si (15-20)
41-37 (20-2.) 39-34 a (30x39) 44x33 (13-18)
16-11 (18-38) 11x2 (24-30) 2x35 (38-43) =
a) 40-34 (24-29) 16-11 (19x49) 11x2 (49-35)
2x19 (12-18 ou 30-31) +
a) 40-35 (13-18) gagne le pion
a) 37-32 (13-18) 32-27 (18x29) menace 30-34 et
sur 27-22 suit 30-35 39-33 (29x38) 40-34 (30-39) 44x42 (12-18) + l. A présent on ne peut
jouer 42 car suivrait 18-22, 7-11, 1x41 gain
par le nombre.

35. 41-37 30-35? 36. 40-34 10-14 37. 34-29 14-19 38. 23x14 20x9
39. 39-34 12-18 40. 44-40 35x44 41. 50x39 15-20 meilleur était 13-18
menace 18-23, 7-11, 1x41. Les Noirs ont un jeu au moins égal.
42. 45-40 20-24 j'aurais préféré (17-21) 16x27 (7-11) 6x17 (18-22)
27x18 (13x35)+
43. 29x20 25x14 44. 39-33 14-19 45. 40-35 9-14 46. 34-30 14-20
47. 33-29 20-25 48. 30-24 19x30 49. 35x24 18-22 50. 37-32 22x33
51. 29x38 17-22 52. 38-33 13-18 53. 33-29 7-12 54. 16-11 12-17

(diagramme)



Les Blancs jouent et gagnent. Voyez-vous comment ?
La suite 11-7 (1x11) 6-1 ne donne que la nulle
car (22-27) 32x21 (17x26) 24-19a (25-30) =
a) 29-23 (18x20) 1x13 (26-31) =
55. 24-19 25-30 (17-21 donne la nulle ?!)
56. 19-13 18x9 57. 29-24 30x19 58. 11-7 1x12
59. 6-1 les Noirs perdent; 1) 22-27 est interdit
par 1x3x43.

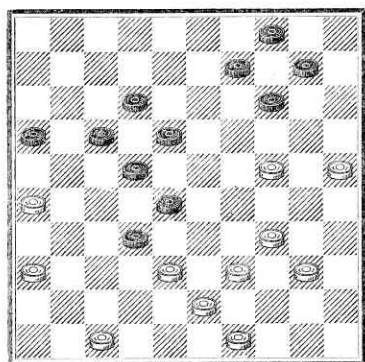
A) si (9-14) 1x31 (19-23 ab) 31-26 (23-28 f)
26x20 (28x37) 20-47
a) (14-20 ou 19-24) 31-26 (17-22 f) 32-27
b) (17-21 31-26 21-27) 32x21 (19-23) 26-42
(23-28) 42-38

H. VERPOEST - F. CIA ESSENS :

Le dernier coup des Blancs 42-38 était une erreur.
Devait suivre : (32-37) 36-31 (37-42) 38-32 a
(28x37) 47x38 (22-27!) les Blancs sont très mals.
a) 38-33 (16-21) 47-38 (21-27) +

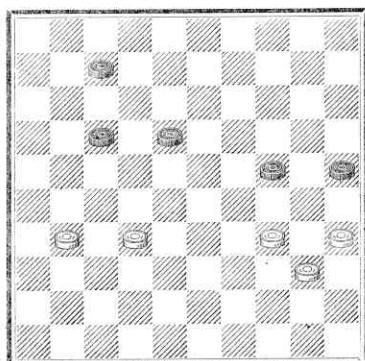
Au lieu de quoi, on a joué :

34. 22-27 35. 38-33 18-22 36. 47-41 12-18
37. 34-29 16-21 38. 40-35 9-13 39. 24-20 14-19
40. 29-23 18x38 41. 41-37 32x41 42. 43x5 je
pouvais encore annuler par (41-47) j'ai joué à
46...





20ème leçon : Des positions comportant
un pion "en l'air" 40 ou 11

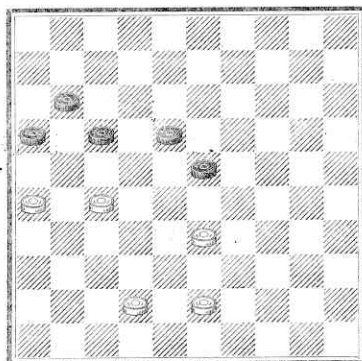


Le facteur principal qui détermine le caractère de la position ci-contre est le pion "en l'air" 40 sur l'aile droite. Les Blancs n'ont pas la moindre possibilité de le mettre en jeu. Ils ne peuvent construire une colonne de choc sur cette aile puisqu'il n'y a pas de pion à 50. Les Noirs n'auront aucune difficulté pour réaliser leur avantage positionnel :

1. 18-23 2. 32-27 7-11 3. 31-26 11-16
avec gain.

il paralyse les actions sur l'aile droite. Souvent il paraît impossible de jouer le pion 34 (ou 17) à cause de la menace d'un passage sur la case 45 (ou 6).

Diagramme N° 2 :



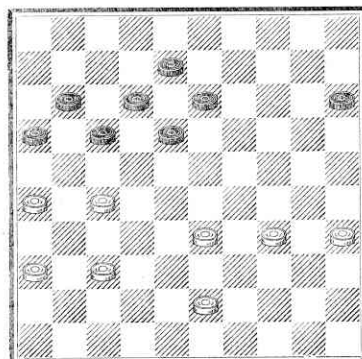
Il semble que les Noirs peuvent développer les pions de leur aile droite par 1. 17-22

Mais il y a un coup basé sur la prise du plus grand nombre :

2. 33-28 23:21 3. 26:6 dissipe toute illusion.

Parfois, la tentative d'occuper la case 29 (ou 22) entraîne l'enchaînement des pions de l'aile droite.

Diagramme N° 3 :

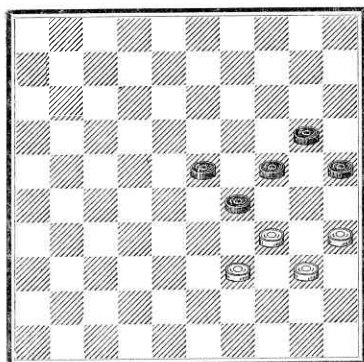


Après 1. 17-22 2. 37-31 les Noirs ne parviennent pas à se libérer de l'enchaînement. Par exemple : 2. 15-20 bien sûr, on ne peut pas jouer 13-19 car suivrait :

3. 27-21 16:27 4. 33-28 22:33 5. 31:2

3. 34-29 11-17 4. 43-38 et les menaces des Blancs sont imparables.

Les exemples cités vous ont sans doute convaincu du désavantage d'avoir dans son camp un pion "en l'air" sur l'aile droite. Cependant cette conclusion ne doit pas être définitive. De telles positions sont extraordinairement polyèdres et comportent une infinité de nuances. La disposition des forces sur l'aile opposée influence l'appréciation.



La présence de certaines faiblesses chez l'adversaire : par exemples des pions trop en arrière, des enchaînements, etc. peut faire que l'avantage change de camp.

Il n'est pas rare que trois pions de l'aile droite paralysent des forces adverses supérieures.

Diagramme N° 4 :

Ici les Noirs ont un pion de plus, mais ils doivent jouer et rien ne peut les tirer d'affaire.

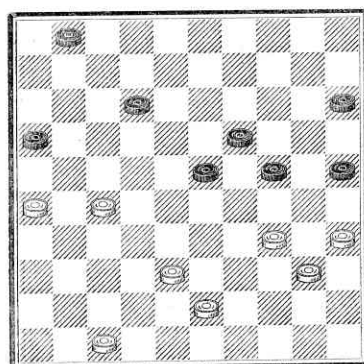


Diagramme N° 5 :

Dans cette situation, le pion 40 n'est pas une faiblesse. Bien plus, en coopérant avec les pions "actifs" de l'aile gauche, il prive de mouvement cinq pièces adverses. Dans le camp des Noirs, on découvre trois défauts sensibles :

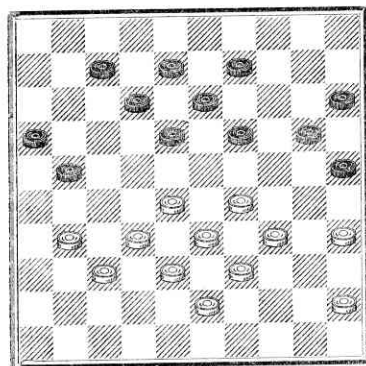
- 1) le pion isolé 15;
- 2) le pion "en l'air" 19;
- 3) la rupture entre les ailes qui empêche les Noirs de construire la colonne de choc 13,19,24.

On peut donc conclure que les Blancs disposent de l'avantage positionnel.

Voici une suite exemplaire : 1. 38-33 12-18 si (12-17) les Blancs gagneront en construisant une colonne de choc par 43-38 et 47-42 suivi de la menace imparable 33-29.

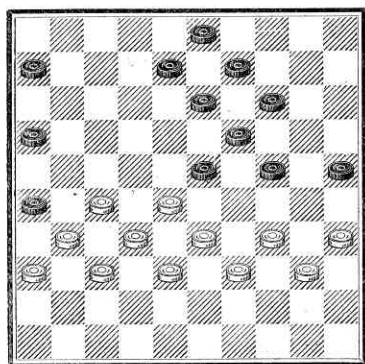
2. 26-21! et, en occupant l'importante case 17 les Blancs remportent la victoire.

Vous le voyez, les positions comportant un pion "en l'air" à 40 ne peuvent être appréciées arbitrairement; elles comportent des nuances stratégiques inattendues qui déterminent la tactique à utiliser. Nous allons analyser maintenant quelques exemples pratiques :



Dans la position ci-contre (la partie Chvidki - Kaplan - championnat d'Ukraine 1956) les possibilités des Blancs sont fortement limitées par les pions dans le centre. Ils n'ont pas de pionnage en arrière, et ils ne peuvent aller occuper la case 23 sans perdre le pion après (20-24). Après avoir joué 1. 21-26 les Noirs ont obligé l'adversaire à créer dans leur camp une faiblesse supplémentaire: un pion "en l'air" à 10.

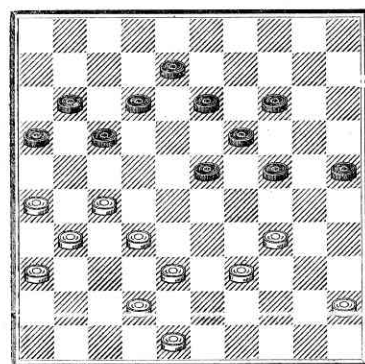
2. 45-40 18-23 l'échange (19-23) avec enchaînement de l'aile droite procurait également un grand avantage.
3. 29:18 12:23 les Blancs se trouvent placés devant un dilemme : rester avec un pion "en l'air" ou admettre l'enchaînement de l'aile droite. Des deux maux, ils ont choisi le second.
4. 35-30 les autres suites ne sont pas meilleures pour les Blancs. Par exemple : 28-22 (20-24) 33-28 (7-12) 31-27 (9-14) 38-33 (14-20) 43-38 (24-29!) 33:24 (20:29) avec une menace irrésistible de passage sur la case 45 par 19-24.
Si 4. 31-27 suit (20-24) 27-22 (7-12) 37-31 (26:37) 32:41 (23:32) 38:27 (19-23) 41-36 (23-28) 22-18 (13:31) 38-32! (36:27) 27:38 (16-21) 38-32 (12-17) 33-28 (8-12) et par l'échange suivant (21-27) les Noirs passent sur l'aile droite. Dans cette variante, le rôle négatif du pion 40 saute aux yeux. Inutile sur l'aile droite, il aurait été beaucoup plus utile sur l'aile gauche pour la défendre.
4. 20-24 5. 40-35 13-18 6. 31-27 9-13 l'enchaînement de l'aile droite et le sur-développement des pions centraux ne laissent aucun espoir de sauvetage.
7. 28-22 7-12 les Blancs ne peuvent plus éviter les pertes matérielles.
8. 34-29 sur 33-28 gain par (16-21).
8. 23:34 9. 27-21 26:28 10. 32:14 15-20 11. 30:19 20:9 N. +



La position ci-contre (la partie Faillé-Navarro du championnat de France 1964) n'est pas favorable aux Blancs lesquels, à cause du pion 40, ne peuvent jouer que sur l'aile gauche.

1. 27-22 6-11! 2. 22-17 sinon les Blancs seront bloqués : si 31-27 (8-12) 36-31 (12-17) etc.
2. 11:22 3. 28:17 16-21 4. 17-12 retraite ici 17-11 entraîne la perte du pion par (21-27!)
4. 8:17 5. 31-27 13-18 6. 27:16 18-22 nous allons apprécier les résultats. Les Noirs occupent tous les points-clés dans le centre et sur les ailes. Par contre, les Blancs gênés par les pions "en l'air" de la troisième ligne - parmi lesquels le pion 40 - ne peuvent construire

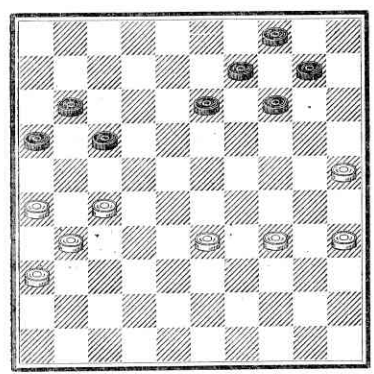
de colonne de choc et rendre leurs forces un peu actives. Dans la partie, on a joué : 7. 36-31 ce qui après 9-13 8. 32-27 13-18 a conduit les Blancs à une perte rapide. Ils pouvaient prolonger la résistance par le sacrifice curieux de deux pions : 7. 37-31! (26:28) 36-31 et pouvait suivre (22-27) 33:11 (mais non 31:11 car suivrait 9-13, 33:22, 23-29, 34:23 19:6) (27:36) 11-6 (36-41) 16-11 (41-47) la fin de partie étant probablement gagnée pour les Noirs.



Dans cette position de la partie Bronstring - Toet (demi-finales du championnat de Hollande 1971) les éléments négatifs pour les Noirs sont : le pion "en l'air" 11, l'absence de pièces sur les cases damantes; nombre de temps insuffisant. Chez les Blancs, la colonne 36-31-27 joue un grand rôle. Elle empêche l'adversaire de jouer à 18.

1. 42-37 24-29 sur (24-30) suivait 45-40! et on ne peut attaquer (30-35) interdit par 48-42 tandis que les réponses (19-24) ou (14-20) conduisent les Noirs, après 40-35 à un enchaînement mortel de l'aile gauche.

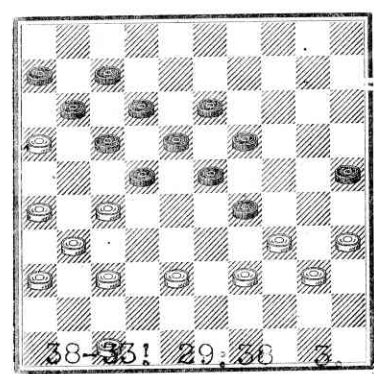
2. 45-40 19-24 3. 39-33 23-28 4. 32:23 29:18 5. 34-29! 14-19 une retraite forcée. Sur (14-20) 40-35 (25-30) 48-43 les Noirs n'ont pas de réponse satisfaisante.
6. 29:20 25:14 7. 33-28 18-23 l'enchaînement réciproque du centre conduit forcément aux pertes matérielles. Mais les autres suites ne sont pas meilleures. Par exemple : 7. (19-24) 48-43 (14-20) - si 24-30 suit 28-23!, 18:29, 27-22, 17:28, 26-21, 16:27, 31:35 les Blancs ont un pion de plus - 40-35 (20-25) 37-32 ou bien 38-32 (24-29) 28-23 (29-34) 23-19 (13:24) 27-21 passage à dame.
8. 38-32! 14-20 bien sûr pas (13-18) interdit par 27-21 (16:38) 37-32 (38:27) 31:2. Sur 8. (12-18) suivait 48-43 (14-20) 43-39 (20-24) 39-34 (8-12) 40-35 (24-29) 34-30 blancs +
9. 40-34 menaçant sur (20-24) de 34-29
9. 20-25 par ce coup forcé les plaçant à bande, les Noirs épuisent les coups utiles.
10. 27-22? une erreur. Il fallait jouer 48-43 (13-18) 43-38 (8-13) 38-33 +
10. 12-18 11. 31-27 8-12 12. 36-31 25-30? si (16-21) 27:7 (18:38) 7:29 (38:42) il n'y a plus de gain pour les Blancs.
13. 34:25 23-29 14. 25-20 29-34 15. 20-15 34-30 16. 15-10 40-45
17. 27-21 16:36 18. 10-4 18:38 19. 4:49 Noirs abandonnent.



Les défauts de la position des Noirs (la partie W. Kaplan - Y. Ogorodnikov - demi-finale du championnat d'URSS 1961) sont évidents : le pion faible h1 et l'isolement des forces de l'aile gauche. Les Noirs ont tenté de rendre les pions de leur aile droite plus actifs ce qui a augmenté l'avantage de l'adversaire dans le centre.

1. 34-29 17-22 si (13-18) 33-28 une initiative menaçante dans le centre et sur l'aile gauche.
2. 27:18 13:22 5. 31-27! 22:31 4. 36:27 11-17 les Noirs doivent tenir compte de la menace de passage. Si (9-13) ou (14-19) suit décisif 26-21, 33-28, 38-22, 21-17, 33-28 (10-15) 27-22! par cette action, les Blancs gagnent de nouvelles positions sur le territoire de l'adversaire et foncent sur l'aile droite affaiblie.

6. 9-13 7. 22:11 16:7 8. 28-22! 15-20 9. 26-21 13-19
10. 21-17 les Blancs ont gagné.

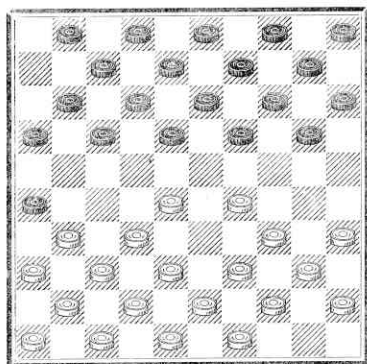


Les possibilités des Noirs dans cette situation (la partie Andreiko - Sijbrands - Tournoi des prétendants 1966) sont limitées à cause de l'enchaînement des forces et du sur-développement des pions centraux. Le triangle blanc 40,34,35, est une force qui limite l'activité adverse sur l'aile. Le plan des Blancs consiste à affaiblir l'aile gauche de l'adversaire par des échanges en conservant l'enchaînement des pions de l'aile opposée.

1. 39-33! 19-24 sur (22-28) suivait 33:28! (19:39) 27-22 (18:27) 31:44 Blancs +
2. 38-33! 29:38 3. 32:42 23-28 si (13-19) suit 47-42 (24-29) - 23-28 revient à la variante jouée dans la partie - 42-38 (19-24) 43-39 les Noirs n'ont plus de coup.
4. 47-42 13-19 5. 27-21! 18-23 si (19-23) gain par 42-38 (24-29) 32-28 (28:37) 31:42 (22-28) 43-38 (18-22) 36-31
6. 42-38 24-29 7. 37-32! 28:37 8. 31:42 22-28 9. 36-31 28-33
10. 42-37 33:42 11. 37:48 29-33 12. 48-42 19-24 13. 43-39 24-29
14. 42-37 33:42 15. 37:48 Noirs abandonnent.

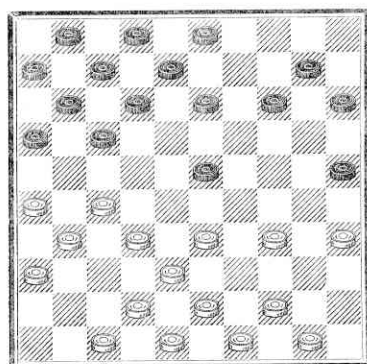


Pour débutants : 2e exemple :



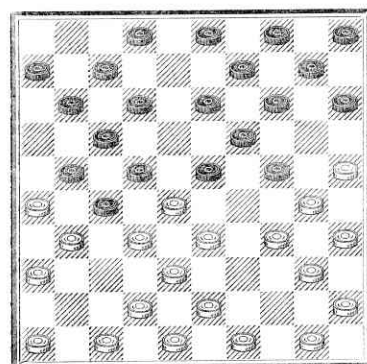
1. 33-28 17-21 2. 39-33 21-26
 3. 14-39 11-17 4. 50-44 6-11
 5. 33-29 diagramme
 5. 18-22 un piège est posé
 6. 39-33 les Blancs y tombent
 6. 22-27 7. 32:21 16:27 8. 31:22 nous
 n'étions pas pressés de rendre le pion ? Au 8e
 temps (19-23) ne donne pourtant rien.
 8. 26-31! 9. 36:27 19-23 10.29:18 12:21
 le pion 22 est en danger ? non, tout reste en
 ordre.
 11.33-29 17:28 12.29-24 20:29 13.34:32 les
 émotions sont finies. Les forces rentent égales.

3ème exemple :



1. 32-28 20-25 2. 37-32 14-20 3. 41-37 10-14
 4. 31-27 5-10 5. 37-31 20-24 6. 46-41 14-20
 7. 41-37 10-14 8. 31-26 4-10 9. 37-31 24-29
 10.33:24 20:29 11.34:23 18:29 les Noirs
 menacent de gagner un pion.
 12.40-34 29:40 13.45:34 19-23 14.28:19 14:23
 15.39-33 9-14 (diagramme) une position paisible.
 Le lecteur ne suppose dans doute pas que l'orage
 des combinaisons menace.
 16.33-28? un coup imprudent.
 16. 23-29! 17.34:23 25-30 18.35:24 17-21
 19.26:17 11:33 20.38:29 le chemin est dégagé.
 Et maintenant...
 20. 13-19 21.24:13 8:26...les Noirs ont un
 pion de plus. Un dénouement inattendu!

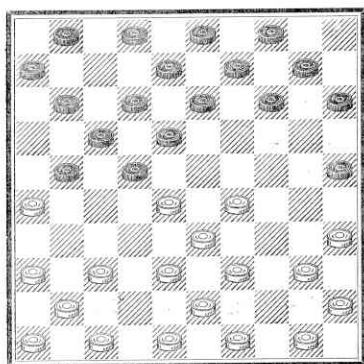
4ème exemple :



1. 32-28 16-21 2. 31-26 18-22 3. 34-30 12-18
 4. 37-32 22-27 5. 30-25 18-22 6. 41-37 20-24
 7. 37-31 13-18 8. 40-34 7-12 9. 34-30 1-7
 10.39-34 8-13 11.44-40 18-23 diagramme
 Après le début, surgit une position originale.
 Le grillage dans la position des Noirs permet
 aux Blancs d'espérer une décision tactique.
 C'est pourquoi ils ont joué :

12. 33-29? 24:33 13. 38:18 22:33! les Noirs trouvent un démenti
 brillant au plan des Blancs.
 14. 31:22 17:37 15. 26:8 3:23 16. 42:31 33-38! 17. 43:32 23-29
 18. 34:23 19:26 gain.

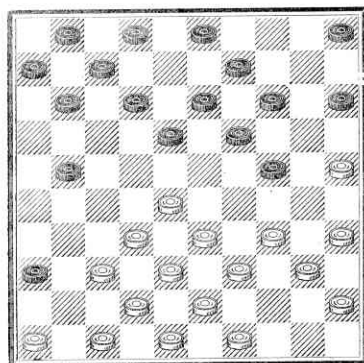
5ème exemple :



1. 33-28 18-22 2. 38-33 12-18 3. 42-38 7-12
 4. 31-26 16-21 5. 34-29 19-23 6. 28:19 14:34
 7. 40:29 20-25 8. 44-40 10-14 9. 32-28 5-10!
 ce coup d'attente permet aux Noirs de réaliser
 une combinaison bien masquée (diagramme)

10. 29-23 18:29 11. 33:24 22:31 12. 36:18 13:22
 13. 24-19 14:23 14. 35-30 25:34 15. 40:27 avec un
 pion de plus.

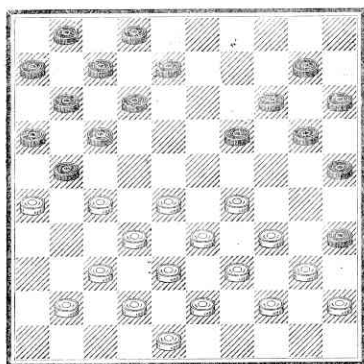
6ème exemple :



1. 32-28 16-21 2. 31-26 18-22 3. 34-30 13-18
 4. 30-25 21-27 5. 40-34 27-31 6. 36:27 22:31
 les Noirs aspirent à occuper la case 36 afin de
 gêner le jeu de l'adversaire sur l'aile gauche
 7. 45-40 9-13 8. 50-45 4-9 9. 37-32 31-36
 10. 41-37 17-21 11. 26:17 12:21 12. 34-29 20-24
 13. 29:20 15:24 14. 40-34 8-12 15. 44-40 10-15
 il semble que les Blancs vont bientôt éprouver
 des difficultés car les possibilités sont
 sensiblement limitées. Mais... (diagramme)
 16. 37-31! 36:27 17. 25-20 14:25 18. 28-23 19:37
 19. 42:22 18:27 20. 34-30 25:34 21. 39:26 une
 combinaison efficace. Ce piège a été signalé par
 le G.M.I. Rozenburg dans les commentaires sur
 une de ses parties.

Partie Casemier - Tsjegolew : Tournoi Brinta 1965 :

1. 32-28 16-21 2. 37-32 21-26 3. 32-27 26:37 4. 41:32 20-25 les
 Noirs cèdent à l'adversaire les cases centrales.
 5. 46-41 15-20 6. 41-37 10-15 7. 37-31 5-10 8. 42-37 19-23
 9. 28:19 14:23 les Noirs évoluent à présent vers le centre
 10. 33-28 9-14 11. 28:19 14:23 11. 39-33 10-14 12. 44-39 13-19
 13. 50-44 4-9 14. 31-26 vous le voyez, les Blancs vont vers les bords
 14. 8-13 15. 37-31 2-8 16. 33-28 17-22 17. 28:17 11:22
 18. 38-33 12-17 19. 27-21 la tentative de changer la marche du jeu et de
 s'installer sur les cases avantageuses du centre: 33-28 (22:33) 39:28
 (7-11) 43-38 pouvait conduire à la catastrophe (18-22) 27:29 (17-21)
 26:17 (11:24) et les Blancs n'ont pas la possibilité de repousser les
 deux menaces (24-29 et 21-30).
 19. 8-12 20. 34-29 23:34 21. 40:29 le jeu passif ne convient
 pas au Suisse qui préfère prendre l'initiative. Si le pion 47 s'était
 trouvé à 46 j'aurais exécuté une combinaison pas compliquée mais masquée
 (18-23) (12-18) (25-30) (20:47) Hélas, ce n'est qu'un rêve.
 21. 7-11 22. 21-16 1-7 23. 32-28 3-8 24. 44-40? ce que
 j'attendais. La position des Blancs va exploser :
 24. 18-23! 25. 29:27 25-30 26. 35:24 20:33 27. 43:32 17-21
 28. 26:17 11:35 le pion est gagné, et bientôt la partie.



Partie MAKAROW - JABUKOW 1957 - trait
aux Blancs qui jouent et gagnent

La position des Noirs présente deux
défauts :

1°) leur aile droite est enchaînée

2°) leurs forces sont séparées.

Les Blancs ont basé leur attaque là-dessus et
gagné rapidement par un gambit :

1. 29-24! 19:30

l'autre prise est également perdante . Si (20:29) suit 33:13 (8:19)
28-22 (17:28) 26:8 (2:13) 32:23 (19:28) et le pion 28 est
inévitablement perdu.

2. 33-29 17-22

les autres suites ne sont pas meilleures pour les Noirs :

si (14-19 ?) suit 29-24 les Blancs dament.

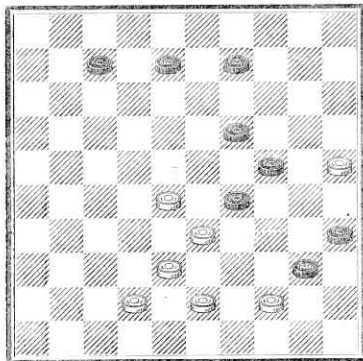
si (8-13) 28-22 les Noirs subissent de lourdes pertes.

3. 27:18! 12:23 4. 28:19 14:23 5. 26-17 11:22 6. 29:27
les Blancs ont gagné peu après.

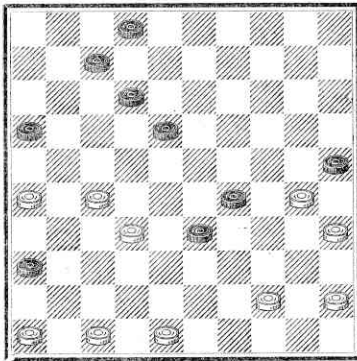
=====

TROIS PROBLEMES DE IVAN KOBTSEV

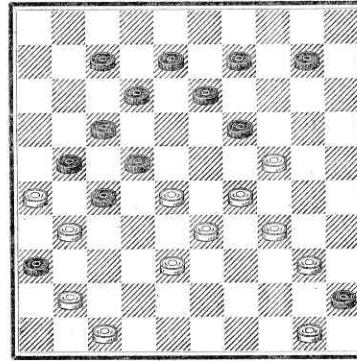
N° 1



N° 2



N° 3



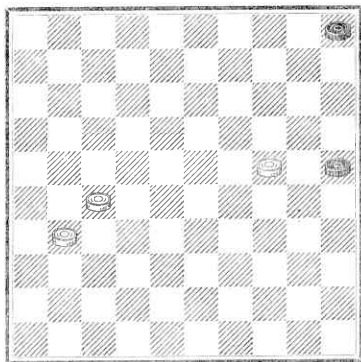
Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous

N° 1 : 43-39 (40:49) 39-34 (49:23) 33-28 (23:30) 25:1

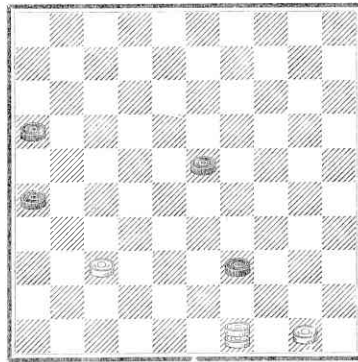
N° 2 : 26-21 (25:34) 47-41 (36:47) 46-41 (47:22) 35-30 (16:38)
30:8 (2:13) 48-43 (38:40) 45:1

N° 3 : 29-23 (19:39) 33:44 (22:42) 31:2 (45:34) 47:38 (36:47) 26:17
(47:6 si 47:18, 2-16, 12:21, 16:5) 44-40 (34:45) 23-19 (13:24)
2:1 (6-28) 50-44 (28:50) 1-6 +

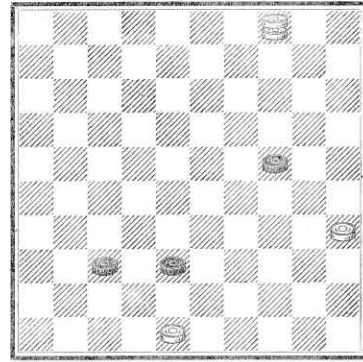
N° 1



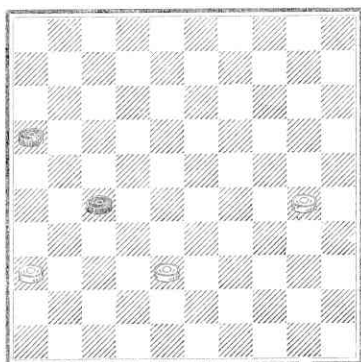
N° 2



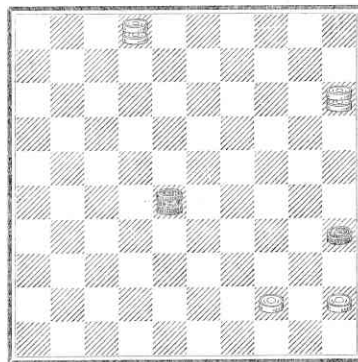
N° 3



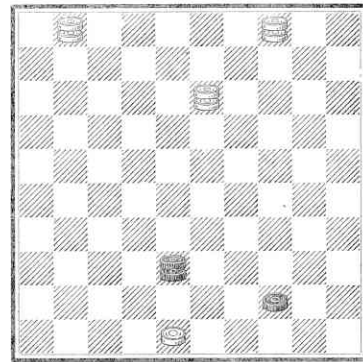
N° 4



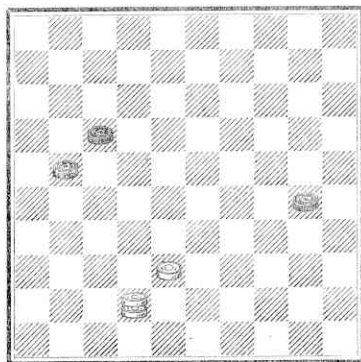
N° 5



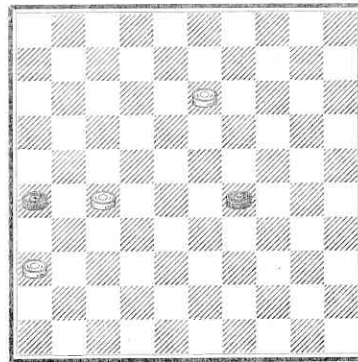
N° 6



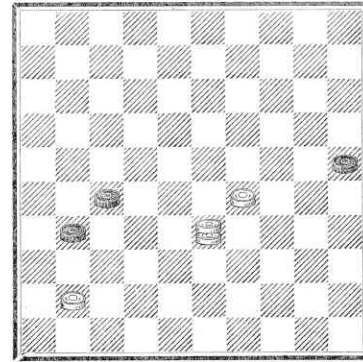
N° 7



N° 8



N° 9

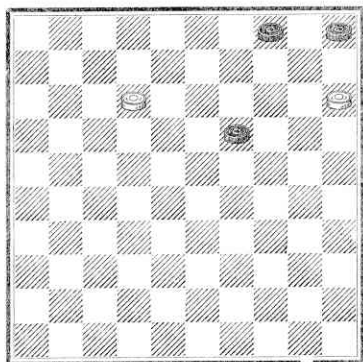


Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

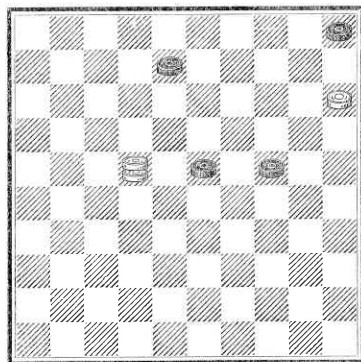
- N° 1 : 27-21 (5-10) 21-16 (10-15) 31-26 (15-20) 24x15 (25-30) 15-10 (30-34) 10-4 (34-39) 4-22! (39-43) 22-31! +
N° 2 : 49-44 (39-43) 44-49 (13-48 f) 49-40 + partie Faure-Bouwmeester 1938
N° 3 : 4-15 (38-43) 15x31 (43-49) 31-22 +
N° 4 : 30-24 (16-21) 24-19 (21-26) 19-14 (26-31) 14-10 (31-37) 36-31! (27x36) 10-5 +
N° 5 : 44-40 (35x44) 45-40 (44x35) 2-30+ N° 6 : 48-42 (38x47) 1-40 (41x35) 4-15 +
N° 7 : 42-26 (30-34A) 38-33 (34-40) 33-28+ A) si (30-35) 38-32 (35-40) 32-28+
N° 8 : 13-8 (29-33) 8-2 (33-39A) 2-16 (39-41B) 16-11+ A) (38) 2-8 B) (43) 27-21 +
N° 9 : 41-37 (31x42) 33x47 (25-30A) 29-24 (30x19) 47-36 (27-32) 36-4 (19-23) 4-15 +
A) si (27-31) 47-42 et 42-37 +



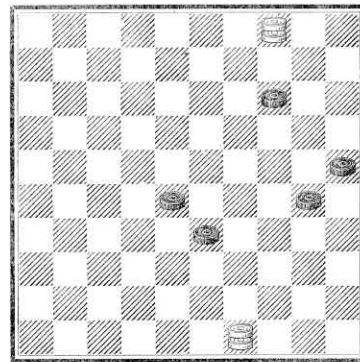
N° 1 : 1er prix 1967



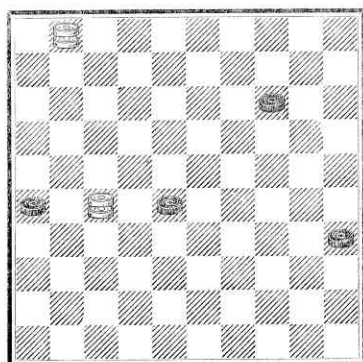
N° 2 : 3me prix 1968



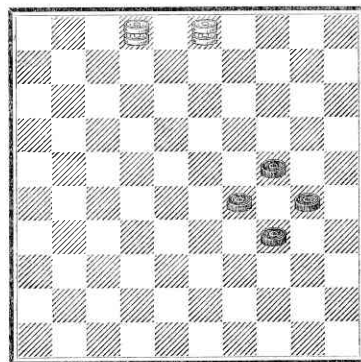
N° 3 : 3me prix 1967



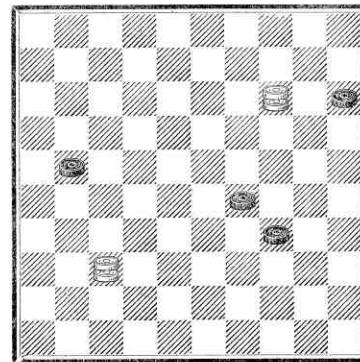
N° 4 : 6me prix 1967



N° 5 : 8me prix 1967



N° 6 : 9me prix 1967



Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous

-
- N° 1 : 7 (23) 1 (28) 29 (32) 42 (9 A) 26 (13 B) 48 (18 C) 25 D (19) 3 (10)
 4 (43) 13 + A) (5-10) 20 (14) 9, 10 + B) (14) 48 (19) 42
 (23) 20 (37) 14 + C) (19) 42 (23) 20 + D) 42? (22) 26 (38) 3(10) 4=
- N° 2 : 17 A (13) 12 (28 B) 17 (32) 3 + A) 9? (30) 3 (12) 17 (35a)= a)(34?)
 12 (29) 3 + B) (18 C) 8 (29 D) 3 (34) 10, 39 (29) 6 +
 C) (29) 3 + D) (22) 30 (27) 25 (32) 20 +
- N° 3 : 15 (39) 33 (32) 50 (37) 40 (35) 50-44 (30) 49 +
- N° 4 : 1-18 (19 A) 49 (23) 34 (31) 38 (37) 47 (33 B) 15 (41) 30 + A) (20)
 49 (25 C) 27 (33) 22 (31) 50 (40) 35 (37) 45 + B) (32) 23 +
 C) (33) 43 (25) 22 +
- N° 5 : 14 (33) 32 (34-39) 11 (35 A) 6 (29 B) 11 (34) 23 (38, 50 (35-40) 45
 (32) 29, 47 + A) (29) 2 C (40-34) 11 (40) 28 + B) (24-30) 23 +
 C) 6 ? (34) 11 (43) 48 (34-40) =
- N° 6 : 26 A (27) 25 (40) 12 (33) 45 (32 B) 48 (39) 25 (37) 23 (42) 29 +
 A) 25? (40) 26 (34) 15 (44) = B) (31) 23 (38) 29 +